

SÉMINAIRE DE TOURNAI  
HISTOIRE · BÂTIMENTS · COLLECTIONS

Sous la direction de Monique MAILLARD-LUYPAERT

Avec la collaboration de l'INSTITUT ROYAL DU PATRIMOINE ARTISTIQUE



PEETERS

2008

« classique », ce type de livres manque souvent de caractère, de piment, voire d'esprit.

D. VANWIJNSBERGHE

Bibl. : DE LA GRANGE ET CLOQUET, t. 2, p. 18 ; *Exposition du livre ancien et moderne*, p. 50, n° 33 ; *Exposition des Primitifs flamands. Manuscrits*, p. 16, n° 33 ; FAIDER ET VAN SINT JAN, *Catalogue*, p. 222-223.

Exp. : 1902, Bruges ; 1910, Tournai ; 1974, Mons.

## LM 12. Livre de prières

Entourage du Maître de Jacques IV d'Écosse (Gérard Horenbout ?).

Flandre, probablement Gand, début du XVI<sup>e</sup> siècle.

BST, Cod. 40.

Clichés IRPA : A64173, X006712, X011420-X011439.

Latin, français et néerlandais. — Parchemin, 135 f., 165 × 120 mm (105 × 72 mm, calendrier : 105 × 78 mm). — Réglure à l'encre rouge. Foliotation moderne à la mine de plomb. — Minuscule gothique *textualis formata*, 13 lignes par page (calendrier : 17 lignes).

F. 1-2v. Blancs (avec marques de provenance et textes ajoutés ultérieurement). — F. 3-14v. Calendrier gantois en latin. — F. 15. Blanc. — F. 15v. Page héraldique avec les *Arma Christi*. — F. 16-17. Hymne *Veni creator*. — F. 17-29. Passion selon saint Jean (Jn 18-19). — F. 29-35. Prières diverses. — F. 35v-44v. Heures de la Croix. — F. 45. Blanc. — F. 45v-53. Heures du Saint-Esprit. — F. 53v-57v. Messe de la Vierge. — F. 57v-60. Début de l'Évangile selon saint Jean et prières. — F. 60v-79. Psaumes pénitentiels et litanies. — F. 79-84. *Obsecro te* [formes masculines]. — F. 84-87. Suffrages : Christophe (f. 84), Georges (f. 85), Catherine (f. 85v), Barbe (f. 86). — F. 87-93v. Prières contre la peste, avec rubriques en néerlandais : *Hier achtervolghen vijf bedinghen die men leest ieghen de pestilencie* [prières aux saints Antoine abbé, Sébastien, Adrien, Georges et Christophe] (f. 87), *Een sonderlinghe bedinghe van onser liever vrouwen oec ieghen de pestilencie*. 'Stella celi extirpavit que lactivit Dominum' (f. 91v), *Een ander oratie van onser liever vrouwen dicwille gheopenbaert oec ieghen de pestilencie*. 'Stella celi extirpavit Dominum mortis pestem' (f. 92). — F. 93v-99v. Suffrages, avec quelques rubriques en néerlandais : *Dit es van sinte Fransoys* (f. 93v), *Van sente Anthonis de Padua* (f. 94), Tous les saints (f. 95), Trinité (f. 95v), Dieu le Père (f. 96), Fils (f. 96v), Saint-Esprit (f. 97v), Sainte Face (f. 98). — F. 99v-105v. Prières pour les divers moments de la journée, du lever jusqu'à la messe, avec rubriques en français. — F. 105v-109. Prières en français : *Oraison tresdevote en francoys*. 'Mon benoit Dieu je croy de cueur et confesse' (f. 105v), *Aultre oraison en francois*. 'Sire Dieu tout puissant tout voyant toutes choses' (f. 107v). — F. 109-126v. Prières et antiennes mariales. — F. 126v-133v. Suffrages : Michel (f. 126v), Jean-Baptiste (f. 127v), Jean l'Évangéliste (f. 128), Pierre et Paul (f. 128v), Jacques le Majeur (f. 129v), Charlemagne (f. 130v), Anne (f. 131), Marie Madeleine (f. 132), Barbe (f. 132v), Apollonie (f. 133). — F. 134-135v. *Dit es de nabiechte in tcurte*. *Confiteor*. 'Ic aerme besondich meinsche loeghene svians vander hellen'.

4 miniatures à pleine page entourées d'une bordure ganto-brugeoise : Crucifixion (f. 35v), Pentecôte (f. 45v), Vierge à l'Enfant (f. 53v), David en prière (f. 60v). 1 miniature à pleine page sans encadrement : Arma Christi (f. 15v). 6 initiales historiées de 3 à 5 lignes, sans bordure : Pierà (f. 79v), Christophe (f. 84), Georges (f. 85), Catherine (f. 85v), Barbe (f. 86), Donateur présenté par un ange à saint Charlemagne (f. 130v). 4 initiales fleuries de 4 à 5 lignes avec page de texte entourée d'une bordure ganto-brugeoise (f. 36, 46, 54, 61). 1 initiale fleurie de 3 lignes, sans bordure (f. 16). Initiales alternativement rouges et bleues, à filigranes rouges, de 2 à 3 lignes. Initiales nues de 1 ligne.

Provenance : au f. 2, noms et dates caviardés : monogramme AF surmonté d'une couronne, deux indications de dates, 1570 et 1571. F. 2v : « A tousiours le caron », « Pourquoi pas le caron ». Comme le notent Faider et Van Sint Jan, ce nom apparaît aussi sur la contre-garde postérieure : « Caron sans estre ». L'hypothèse selon laquelle il pourrait s'agir d'une référence au poète Jean Caron, proche de Sainte-Rictrude de Marchiennes, reste purement spéculative. F. 33v : « 1571, penser matryste, J. de Morbecque » ; marge de pied du f. 71 : « penser matriste I. de Halewin » (XVII<sup>e</sup> siècle). F. 1v, « Entre amour et fortune, Reysunik (?) » (XVIII<sup>e</sup> siècle). F. 1, texte caviardé où se distingue encore : « ce livre appertiet à Mademoiselle de... Tournaij 1760 (?) ». Sur la contre-garde supérieure, une étiquette moderne : Cod. 40.

Reliure du XVII<sup>e</sup> siècle, veau brun sur ais de remploi, avec motifs dorés aux petits fers ou par plaque, décoration à froid à la roulette, fermoirs enlevés, dos refait.

Même s'il comporte les offices abrégés de la Croix et du Saint-Esprit, ce manuscrit n'est pas un livre d'heures à proprement parler. Il lui manque pour cela deux composantes principales : le petit office de la Vierge et l'office des morts. On préférera donc parler, plus généralement, d'un livre de prières.

Le *codex* a conservé l'intégralité de son programme iconographique : les instruments de la Passion avant l'hymne *Veni creator*, quatre miniatures à pleine page pour introduire les textes principaux — les heures de la Croix et du Saint-Esprit, la messe de la Vierge *Salve sancta parens* et les psaumes pénitentiels —, le tout entouré de belles bordures ganto-brugeoises, ainsi que six initiales historiées sans décoration marginale, au début de l'*Obsecro te* et de cinq des suffrages. Le manuscrit compte également de nombreuses initiales filigranées qui complètent une décoration en définitive assez sobre pour un livre enluminé de la fin du XV<sup>e</sup> siècle.

Contrairement aux Cod. 15 (LM 7) et 16 (LM 11), ce livre de prières est personnalisé et son contenu répond clairement aux exigences spécifiques d'un commanditaire. Le calendrier est, à l'évidence, gantois, avec les fêtes rubriquées de Pharaïlde (1<sup>er</sup> mars)

et de Bavon (1<sup>er</sup> octobre), patrons de Gand, ainsi que de Bertulphe (5 février), Amalberge (10 juillet) et Liévin (12 novembre), vénérés solennellement dans la cité scaldienne. Le style des scènes historiées, lui aussi, pointe en direction de Gand et se rattache à la production du Maître de Jacques IV d'Écosse. Cet anonyme doit, selon toute vraisemblance, être identifié à Gérard Horenbout, l'un des principaux peintres et enlumineurs des anciens Pays-Bas, né à Gand et admis à la guilde des peintres de cette ville en 1487.<sup>107</sup> En 1515, Horenbout devient peintre de cour et valet de chambre de Marguerite d'Autriche tout en obtenant l'autorisation expresse de conserver son atelier dans sa ville natale, qu'il quittera pour l'Angleterre avant 1528 afin d'entrer au service de la Cour. Horenbout participe à l'enluminure de plusieurs livres qui sont autant de jalons prestigieux de l'enluminure flamande finissante : les *Heures Spinola* (Los Angeles, The John P. Getty Museum, ms. Ludwig IX 18), le *Bréviaire Mayer van den Bergh* (Anvers, Musée Mayer van den Bergh, inv. n° 946), les *Heures Rothschild* (collection particulière), ou encore l'incomparable *Bréviaire Grimani* (Venise, Biblioteca Nazionale Marciana, ms. Lat. I, 99).

On retrouve dans le livre de prières de Tournai un écho de la manière rapide et suggestive avec laquelle Horenbout rend, en quelques traits, les

expressions faciales, particulièrement celles des personnages masculins, affublés de barbes et de cheveux en bataille, de fronts ridés et de paupières fortement accentuées. Le David en prière (fig. 132) en constitue un parfait exemple. Cette miniature reflète également un sens du détail et de l'anecdote qui n'est pas étranger à Horenbout : un cygne se désaltère dans les douves du château, tandis que des cigognes ont élu domicile sur ses toits et qu'un personnage observe la scène d'une des fenêtres. Les violents contrastes de bleus saturés et d'orange, notamment dans les nuées, sont inspirés de la palette du maître gantois. Les marges du manuscrit de Tournai, sans avoir l'inventivité de celles des chefs-d'œuvre cités plus haut, poussent toutefois l'illusionnisme jusqu'à représenter un papillon qui survole la bordure orangée du David. Un miniaturiste stylistiquement très proche de celui-ci a collaboré aux *Heures de Margaretha van Bergen* conservées à San Marino<sup>108</sup> ainsi qu'à un livre d'heures de la Pierpont Morgan Library de New York,<sup>109</sup> dont il a réalisé la plupart des enluminures.

Un autre élément textuel important est la présence d'un suffrage à Charlemagne, canonisé en 1165 par l'antipape Pascal III. Ce texte est illustré d'une initiale représentant le commanditaire en prière devant celui qui devait être son saint patron : un Charles, donc, ou un Karel (fig. 133). Après avoir joué

Fig. 132.  
– Entourage  
du Maître de  
Jacques IV  
d'Écosse (Gérard  
Horenbout ?),  
*David en prière*,  
miniature  
d'un livre de  
prières, Flandre,  
probablement  
Gand, début du  
XVI<sup>e</sup> siècle. – BST,  
Cod. 40, f. 60v-61.



Fig. 133.  
 – Entourage  
 du Maître de  
 Jacques IV  
 d'Écosse (Gérard  
 Horenbout ?),  
*Saint Charlemagne  
 empereur avec le  
 donateur en prière,*  
 miniature d'un  
 livre de prières,  
 Flandre,  
 probablement  
 Gand, début du  
 XVI<sup>e</sup> siècle. – BST,  
 Cod. 40, f. 130v.  
 Xo11438



un rôle central dans l'imaginaire bourguignon – qu'on songe au célèbre manuscrit des *Chroniques et conquêtes de Charlemagne* (Bruxelles, BR, ms. 9066-9068) ou au *Bréviaire de Philippe le Bon* (*Ibid.*, ms. 9511) qui le présente au f. 469 –, l'empereur occupe une place de choix dans la tradition dynastique des Habsbourg. Sa statuette figurait à l'origine sur le tombeau monumental de Maximilien d'Autriche à Innsbruck, parmi d'autres ancêtres illustres.<sup>110</sup> Il se trouve aux côtés de Charles Quint dans un livre de chœur sorti de l'atelier de Petrus Alamire (Iéna, Thüringer Universitäts- und Landesbibliothek, ms. 4, f. 16), décoré en partie dans l'entourage de Gérard Horenbout. Plus largement, sans doute en raison du succès grandissant du prénom Charles à la fin du XV<sup>e</sup> siècle, le saint trouve sa place dans les suffrages ajoutés aux livres d'heures. On citera l'exemple de celui de Charles de Clercq conservé à Londres (BL, Add. ms. 19416, f. 178).<sup>111</sup> Le commanditaire du manuscrit de Tournai porte

une robe à col doublé et une chevelure qui se termine en longues mèches frisées, très typiques du règne de Philippe le Beau.

Signalons encore que le texte, majoritairement latin, comporte aussi des prières en français et en néerlandais. Parmi celles-ci figure une série de sept oraisons contre la peste, dont les cinq premières invoquent les saints Antoine, Sébastien, Adrien, Georges et Christophe, renommés pour leur protection contre la terrible maladie.

Les instruments de la Passion sont représentés au f. 15v sous la forme d'une page héraldique, un jeu sur le double sens du mot *arma*. Ce motif, qui apparaît dès le milieu du XIV<sup>e</sup> siècle en Allemagne, semble connaître un certain succès en France<sup>112</sup> et dans les anciens Pays-Bas à la fin du XV<sup>e</sup> siècle. Le lien entre cette iconographie et la prière qu'elle précède, l'hymne de Pentecôte *Veni creator*, reste à expliquer.

Le mode de production du manuscrit se prête bien à un livre aussi peu standardisé que celui-ci. Les scènes historiées, qu'elles soient peintes à pleine page ou insérées dans le texte sous forme d'initiales, figurent sur des bifeuillets qui font partie intégrante des cahiers de texte, généralement des quaternions. Cette méthode de travail, déjà observée dans le Cod. 15, suppose une organisation très stricte du travail et une coordination parfaite entre le scribe et l'enlumineur. Si elle a parfois été mise en œuvre pour des livres produits en série, elle convenait surtout à des manuscrits à caractère plus personnel, dont le texte et l'illustration étaient adaptés aux souhaits précis d'un commanditaire et devaient faire l'objet d'un projet concerté entre les différents intervenants.

Jusqu'au XVIII<sup>e</sup> siècle au moins, le livre resta entre les mains d'importantes familles flamandes de l'actuel Nord de la France et l'on trouve dans deux des marges les noms d'un J. de Morbecque (départ. du Nord, au sud de Hazebrouck – à moins qu'il ne s'agisse de Moerbeke au nord-est de Gand) et d'un I. de Halewin (Halluin, départ. du Nord, entre Lille et Courtrai).

D. VANWIJNSBERGHE

Bibl. : *Exposition des Primitifs flamands. Manuscrits*, p. 21, n° 67 ; FAIDER et VAN SINT JAN, *Catalogue*, p. 233-234.

Exp. : 1902, Bruges ; 1974, Mons.